

LE LAVANDOU



▲ Anna Mark, *Sans titre*, 2002,
gouache, craie, crayon sur fond, 50 x 67,5 cm

▼ Roger Van Rogger, *Sans titre*, 1978,
HST, 159 x 135 x 2 cm



Sélection des œuvres : Raphaël Dupouy, attaché culturel du Lavandou
et Ricardo Vazquez, conservateur en chef du patrimoine, Département du Var.



réalisation NISPHOTOFSEET 04 92 12 62 | conception graphique Pierre Diez, Raphaël Dupouy | crédits photos ©DR

EXPOSITION | 13 avril > 22 juin 2019
Villa Théo | 19, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair



Ouvert du mardi au samedi de 14h à 17h

Renseignements 09 63 51 32 28

villa-theo.fr | @VillaTheoLavandou

L'ABANDON DU SUJET

L'exposition de printemps à la Villa Théo accueille une sélection de toiles contemporaines appartenant au Conseil départemental du Var dans le cadre de ses actions "hors les murs" qui visent à valoriser son fonds d'œuvres et sa politique d'acquisition. Cette nouvelle collaboration avec l'institution varoise permet de présenter des œuvres d'artistes internationaux majeurs : Janos Ber, Didier Demozay, Chuta Kimura, Per Kirkeby, Catherine Lee, Anna Mark, Piero Pizzi Cannella, Marek Szczesny, Liliane Tomasko, Roger Van Rogger et Jan Voss.

L'art ne doit rien à la reproduction du réel mais doit avoir pour origine une émotion, comme l'indiquait l'écrivain André Gide (un habitué du Lavandou dans les années 1910-1920) dans Quelques réflexions sur l'abandon du sujet dans les arts plastiques en 1937. Témoin de l'apparition des grands courants de l'art moderne à l'aube du XX^e siècle, Gide décrit l'art de peindre comme étant l'art d'animer une toile dans un espace donné. Là, tout est dit de l'abstraction et de ses dérivés. Comme Gide, estimons que l'émotion naît des volumes, des couleurs et des formes, en y ajoutant la notion de matière, très souvent liée aux recherches plastiques des artistes modernes et contemporains.

▼ Chuta Kimura, *Champ en Provence*, 1984, HST, 130 x 162 x 3 cm



en couverture : Janos Ber, *Sans titre*, 2001, peinture acrylique marouflée sur toile, 140 x 130 x 2,5 cm, Collection du Conseil Départemental du Var



▲ Catherine Lee, *Machynlleth*, 1989, Fonte de bronze, 22 x 30 x 5 cm

▲ Piero Pizzi Cannella, *Luna Nuova*, 2003, Technique mixte, 75 x 55 cm

▲ Marek Szczesny, *Sans titre*, 1998, Technique mixte et bois, 220 x 170 x 3,5 cm

Quel rapport l'œuvre d'art entretient-elle avec le réel ? Mais quel réel ? Celui qui fait référence au monde qui nous entoure ou celui qui est au-delà de l'apparence et donc plus proche de la vérité ? Seul face à sa toile ou le support sur lequel il s'exprime, le peintre interroge la notion de représentation du monde. Dès lors, il interroge aussi le médium qu'il utilise. Et s'interroge lui-même. Interroge sa position mentale vis-à-vis de son travail ; questionne aussi sa posture physique, au moment de l'acte créatif.

L'histoire de l'Art attribue à Vassily Kandinsky l'exécution de la première œuvre abstraite, une aquarelle "Sans titre" de 1913, où toute référence au monde extérieur est délibérément supprimée. Quelques années plus tôt, les peintres fauves laissaient déjà triompher la couleur pure, faisant perdre ainsi leur apparence réelle aux objets. Parallèlement, le cubisme affirmait l'importance de la forme et clamait son indépendance. Puis vint l'urinoir-fontaine de Duchamp, acte provocateur marquant la naissance de l'art contemporain en 1917.

Depuis, l'art abstrait, tant décrié par certains, tant admiré par d'autres, tant galvaudé, tant copié, tant répété, a incontestablement marqué le XX^e siècle et reflète les doutes et les questionnements de son temps. L'art abstrait ou "la quête du rien" comme on le réduit trop souvent, ne se définit que par lui-même. Mais, avec lui, la peinture s'est renouvelée et a prouvé qu'elle n'était pas morte. Sachons le lire ainsi.

Raphaël Dupouy

▼ Jan Voss, *Sans titre*, 2009, aquarelle sur papier, 96,5 x 138 x 2,5 cm

